CNMA.DZ

Mutualité Agricole

08 NOVEMBRE 2017

REVUE DE PRESSE

Quotidienne

Cellule Comunication

حقكم أمانة

C

R

M

A

Communiqués

DE

Actualité Presse

CRMA SAIDA

الجمهورية

CRMA SAIDA

MERCREDI 08 NOVEMBRE 2017
P.08

«الصندوق الوطني للتعاون الفلاحي» فرعان جديدان بسعيدة

ش.سماعيل

دشن أمس بن حبيلس شريف المدير العام للصندوق الوطني للتعاون الفلاحي مقرات جديدة خاصة بالمكاتب المحلية لصندوق التعاون الفلاحي بكل من دائرتي الحساسنة و أولاد إبراهيم إذ وجه المدير العام بن حبيلس شريف من سعيدة نداء إلى الفلاحين بضروة الاعتماد على أنفسهم و التأمين من الكوارث الطبيعية ، و شدد على أن مصالحه تعمل على تكثيف الفروع المحلية للتقرب من الفلاحين و مرافقتهم مع ترسيخ ثقافة التامين و تزويدهم بالمعلومات التقنية لتطوير القطاع ، كاشفا أن الصندوق سيعمل مستقبلا على تجسيد الوساطة بين الفلاحة و الاستثمار الصناعي في مجال تصنيع الجلود و كل ما يتعلق بالثروة الحيوانية للخروج بإستراتجية جديدة تبعث على تقوية الاقتصاد الفلاحي.

SECTEUR AGRICOLE

EL MOUDJAHID
LA RÉVOLUTION PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

MARDI 08 NOVEMBRE 2017

DU 9 AU 11 NOVEMBRE

M. Abdelkader Bouazghi à Oran

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Abdelkader Bouazghi, effectuera, du 9 au 11 novembre, une visite du travail dans la wilaya, au cours de laquelle il procédera à l'ouverture officielle de la 7e édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture «SIPA-2017», visitera des exploitations agricoles, d'élevage et de la pêche, et procédera à l'ouverture de la session de formation par l'Organisation arabe du développement agricole (OADA) au profit des experts des pays arabes sur les techniques de pêche.

EL MOUDJAHID
LA RÉVOLUTION PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

MARDI 08 NOVEMBRE 2017
P.02

DU 27 AU 29 NOVEMBRE AU CIC

SIBAL-Expo 2017

Le Salon international de la boisson, des arômes et produits laitiers SIBAL-Expo 2017 aura lieu, du 27 au 29 novembre au Centre international des conférences. Le Salon réunit toutes les filiales du secteur.

El Watan

MARDI 08 NOVEMBRE 2017
P.09

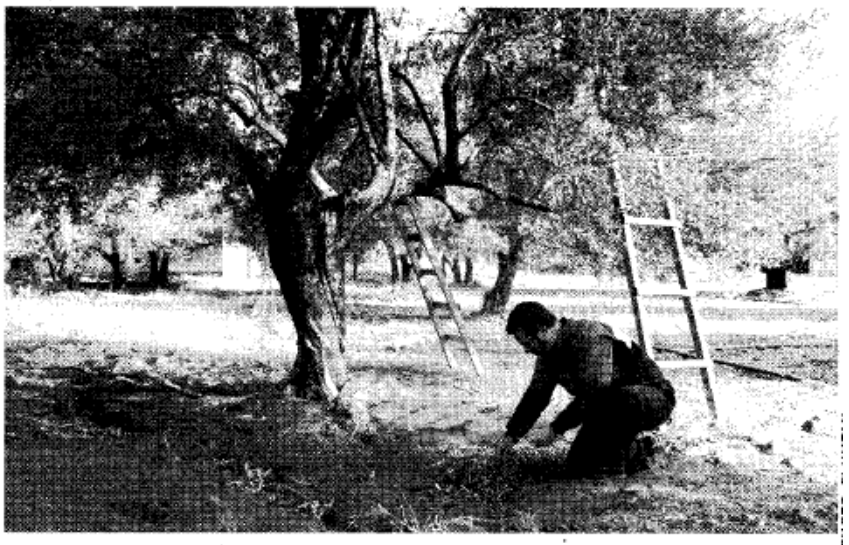
BOUZEGUÈNE

Une campagne oléicole prometteuse

Les propriétaires d'oliveraies s'attendent à une bonne récolte, en dépit des dégâts occasionnés par les incendies de forêt.

La campagne oléicole s'annonce prometteuse, en dépit de la faible pluviométrie de ces dernières semaines. Il est vrai que les oliviers ont grandement souffert de la canicule, mais le fruit a résisté. Les olives restent toutefois peu charnues, mais les tiges et les branches sont excessivement chargées de ces précieux fruits qui ont atteint leur maturité et devront faire la joie de nombreux ménages. Cela explique l'engouement que manifestent les familles, depuis deux semaines, en se rendant dans leurs champs, en grand nombre, pour préparer la saison de la récolte qui ne saurait tarder, si elle n'est déjà entamée. Le prix de l'huile d'olive va certainement se stabiliser et peut-être même diminuer un peu, car les stocks vont exploser. A 750 DA le litre la saison dernière, on peut espérer une baisse à 700, voire à 650 DA /litre au niveau des huileries. En tout cas, les ménages vont mettre à profit leurs récoltes qui constituent, depuis longtemps, leur principale source de revenus. L'euphorie laisse place à la résignation de la saison dernière, qui a été des plus modestes en matière de récolte. Les derniers incendies de forêt ont mis à mal le patrimoine oléicole de la région. Un arbre brûlé, même superficiellement, met au moins deux à trois ans pour reconstituer les tiges et le feuillage.

Chaque matin, des groupes de femmes et d'hommes, munis du matériel de nettoyage, entre autres, râteaux, sécateurs, herses, etc., rendent visite à leurs oliviers et procèdent au nettoiement des sols, en dessous des oliviers, pour faire place nette à une bonne récolte. Chaque olive tombée doit être récoltée avec soin et aucune ne doit se perdre sous un quelconque buisson ou pierre, c'est la condition sine qua non pour une meilleure rentabilité. Cependant, les statistiques que nous fournissent chaque année les services agricoles semblent peu crédibles. Que la saison soit bonne ou mauvaise, ce sont toujours les mêmes chiffres qui sont livrés, fulmine un agriculteur bien informé, précisant que *«les 17 à 30 quintaux de récolte à l'hectare en 2015, sont les mêmes en 2016, et cette année, on verra encore les mêmes chiffres, alors que la saison nous paraît bien meilleure que l'année dernière»*. C'est indéniable que les estimations fluctuent au gré des saisons, mais aussi grâce au travail fourni par les agriculteurs. Les programmes de développement agricoles et ruraux, notamment le FNRDA, profitent très peu aux agriculteurs et aux familles qui souhaitent renouveler ou enrichir leur patrimoine oléicole. Les services agricoles de l'APC distribuent chaque année des milliers d'arbres, mais sont-ils réellement plantés et entretenus ? Le manque de suivi engendre des pertes très conséquentes. C'est bien connu que lorsqu'on achète un plant à 200 DA, on en prend soin mieux que lorsqu'il est fourni gratuitement. Les nouveaux plants sont fragiles. Il faut les arroser plusieurs fois en été et les protéger contre le gel et la neige en hiver. Sans ces précautions, les plants survivent mal ou pas du tout. La greffe de l'oléastre semble la mieux indiquée, si elle est réussie, nul besoin d'arrosage en été, il faut juste protéger le greffon des fortes chutes de neige.



L'oléiculture est une source de revenus importante dans les localités rurales

Kamel K.

El Watan

MARDI 08 NOVEMBRE 2017
P.08

FORÊT-ÉCOLE D'AZAZGA

UNE PÉPINIÈRE DE PLANTES MÉDICINALES EN PROJET

L'Association de wilaya de Tizi Ouzou pour la protection de l'environnement (APE), dont le bureau est basé dans la ville d'Azazga, est à pied d'œuvre pour un partenariat avec des organismes locaux et étrangers en vue de concrétiser des objectifs tracés dans son dense programme environnemental. Il s'agit en premier lieu, selon le président de l'APE, Rachid Belmellat, d'un projet de pépinière de plantes médicinales dans la «forêt-école» située sur les hauteurs de la ville d'Azazga. Dans cette optique, et après échange d'écrits avec divers organismes, l'APE a reçu l'aval d'une fondation française (PCPA), partenaire de l'Algérie, et agissant dans le cadre de l'insertion et du soutien de projets économiques de jeunes.

Cette fondation a donné son accord, par le biais de son organisme partenaire algérien, appelé Joussour (Les ponts), pour apporter des fonds à même de lancer la *«pépinière pour le développement des plantes médicinales»* au niveau de la forêt-école d'Azazga, après avoir levé toutes les réserves émises préalablement. En outre, à l'issue de la signature d'une convention avec l'entreprise nationale Sonelgaz, faut-il le noter, *«celle-ci a contribué par un soutien consistant nous ayant permis d'aménager le portail et surtout le sentier botanique, en plus du captage d'une source naturelle d'eau»*. M. Belmellat explique que la durée de la formation sur les plantes médicinales s'étalera sur 40 jours, *«et pour cela, nous ferons venir des botanistes et des spécialistes en la matière»*. Ce projet qui tient à cœur le président de l'APE sera entamé dès janvier 2018 et durera jusqu'à juin de la même année, accompagné par des spécialistes issus des instituts nationaux, tels que l'Itmas (Institut de technologie et moyens agricoles) de Boukhalfa, l'INRF (Institut national de recherches forestières), les Conservations des forêts, etc. Depuis son lancement en 2006, l'association n'a cessé d'agir dans la sensibilisation en matière de lutte contre la pollution et pour la protection de l'environnement.

A signaler par ailleurs que d'importants délabrements et dégradations ont été causés à la forêt-école lors de la réalisation du tronçon autoroutier de déviation de la ville d'Azazga, sans pour autant réparer les dommages occasionnés.

S. Yermèche

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

MARDI 08 NOVEMBRE 2017

65.657 hectares de céréales

La campagne labours-semailles bat son plein dans la wilaya de Bouira. Il s'agit d'emblaver une surface globale estimée à 65.657 hectares, dont 43.461 hectares de blé dur, 14.388 d'orge, 6.056 de blé tendre et 1.309 d'avoine. Les pluies qui se sont tombées samedi et dimanche derniers, viennent de mettre fin à une sécheresse qui a duré de très longs mois et suscité une grande inquiétude chez les agriculteurs. De la sorte, les céréaliculteurs souhaitent une saison favorable. Par ailleurs, dans le but de permettre à cette campagne labours-semailles d'intensifier la productivité, des moyens ont été mis à la disposition des agriculteurs : 3.393 tracteurs dont 870 en soutien, 2.022 charrues, 1.646 cover-crops (machines agricoles), 160 rouleaux, 242 semoirs, 243 épandeurs d'engrais, 390 cultivateurs à dents, 1.713 remorques,et 1.019 kits d'irrigation. Le défi est d'arriver à d'irriguer 28.313 hectares de céréales.

F. H.

MARDI 08 NOVEMBRE 2017
P.08

CÉRÉALES

Les prix mondiaux du blé stables

LES PRIX du blé étaient inscrits dans l'équilibre, hier en début d'après-midi, soutenus par la vigueur du dollar.
Mardi après-midi sur Euronext, la tonne de blé reculait à peine, de 25 centimes d'euro, tant sur l'échéance rapprochée de décembre à 162,50 euros que sur l'échéance de mars à 167,25 euros, avec un modeste volume de moins de 6000 lots échangés.
L'euro était, en effet, en baisse face à un dollar revigoré par la perspective d'un nouveau resserrement monétaire le mois prochain, tandis que la monnaie unique souffrait d'un indicateur allemand décevant dans un marché dans l'ensemble sans grand élan.
Cette évolution favorisait par conséquent les marchandises européennes à l'export.
Cet élément de soutien permettait au maïs d'être à l'équilibre, étant inchangé sur janvier à 157 euros la tonne et regagnant 25 centimes sur mars à 162,75 euros, pour quelque 400 lots échangés.
Lors d'un point de presse tenu à son siège parisien, l'AGPM (producteurs de maïs français) a confirmé que cette année, elle avait «*les quintaux, mais pas les prix*», comme l'a résumé sa secrétaire générale, Anne-Claire Vial, fraîchement nommée à la tête de l'institut technique Arvalis.

Car malgré une baisse de 5% des surfaces cultivées en maïs, la production hexagonale a opéré un très net redressement par rapport à 2016, augmentant de 12%, selon des estimations encore à affiner, qui la placent aux environs de 13,9 millions de tonnes (Mt) contre 12,3 Mt en 2016.
Les producteurs français ont en effet vu leur rendement moyen progresser très nettement de 15%, atteignant 103 quintaux à l'hectare, contre 89 l'an dernier, malgré un stress hydrique encore très présent, toutefois compensé par de bons épisodes de pluies au mois d'août et par les progrès de la génétique.
«*Malheureusement, la baisse des prix absorbe presque totalement la hausse des rendements*», souligne Matthieu Caldumbide, directeur-adjoint de l'AGPM.
La faute à la production record au Brésil et à des rendements à nouveau au rendez-vous aux Etats-Unis, qui pèsent fortement sur les prix.
Malgré le déclenchement, dès le mois d'août, de droits de douanes, les importations de maïs depuis les pays tiers dans l'Europe des 28 ont progressé de 72% sur la période de juillet à octobre, notamment en raison du «*retour des origines Brésil*», souligne M. Caldumbide.

R. E.

SECTEUR
ASSURANCE

L'EXPRESSION

MARDI 08 NOVEMBRE 2017
P.08

PORTES OUVERTES DE LA CNAS À TIZI OUZOU

La sécurité : ce petit détail qui coûte cher

BEAUCOUP D'ENTREPRISES ne respectent pas les consignes de sécurité. Des manquements dont les travailleurs n'en sont pas moins responsables.

La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés a organisé ce lundi des journées portes ouvertes sur la sécurité dans les lieux de travail. Cette manifestation de sensibilisation et d'information qui s'est tenue à la Maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou entre dans le cadre d'une campagne nationale d'information inscrite sous le slogan «Lieux de travail sécurisés, travailleurs protégés ». Selon le communiqué de la Cnas, cette campagne de sensibilisation et d'information a été décidée auprès de ses agents dans différentes entreprises où il a été constaté des manquements en matière d'organisation des lieux de travail. Aussi, cette manifestation, s'adresse aux travailleurs mais aussi aux employeurs afin d'agir pour la préservation efficace et durable de la sécurité et de la santé des travailleurs. Leur bien-être, ajoute le communiqué, est exclusivement lié à un environnement professionnel sûr et adapté au métier de risque sans détérioration de la santé.

Aussi, ces portes ouvertes organisées par la Cnas et ses partenaires sont l'occasion pour les employeurs et les travailleurs de s'enquérir auprès des professionnels de la Cnas, médecins, ingénieurs, inspecteurs et contrôleurs de prévention et s'enrichir de connaissances et des outils nécessaires à la mise en œuvre de la prévention des risques professionnels. C'est également un moyen de communication et de promotion du salon-congrès Préventex 2017 organisé sous l'égide de la tutelle et le parrainage du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

Le salon, ajoute le communiqué, aura lieu du 13 au 15 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger. Sur le terrain, la situation décrite par les agents de la Cnas est aisément constatable. Beaucoup d'entreprises ne respectent pas les consignes de sécurité. Des manquements dont les travailleurs n'en sont pas moins responsables.

L'exemple le plus flagrant apparaît lorsqu'on entre dans un chantier du bâtiment. Sur les lieux, rares sont les ouvriers qui se mettent en tenue, tout en observant les règles de sécurité. Pis encore, des ouvriers viennent sur les chantiers avec des claquettes ou des sandales.

En fait, le chemin reste encore long pour l'instauration d'une nouvelle mentalité chez l'Algérien. L'assurance est d'abord du domaine de la providence, avant qu'elle ne soit techniquement humaine. C'est la mentalité régnante, preuve en est que plusieurs domaines en souffrent encore. Là, ce phénomène qui apparaît clairement c'est l'agriculture. En effet, selon les responsables de l'organisme de la Crma, seuls 3% des agriculteurs procèdent à l'assurance de leurs biens. C'est pourquoi, les campagnes menées par la Cnas sont d'une utilité absolue, vu leur rôle dans la sensibilisation d'abord, avant le passage à la sanction.

Le citoyen est celui qui a le plus besoin de se protéger des accidents du travail.

K. B.

REVUE DE PRESSE

24, boulevard Victor Hugo
16100 Alger Centre , Algérie

Tel : +213 (0) 21 74 35 31 / +213 (0) 21 74 33 28
Fax : +213 (0) 21 74 50 21

cnma@cnma.dz

CELLULE COMMUNICATION
Tel / Fax : +213 (0) 21 71 91 48
communication@cnma.dz
communication.cnma@gmail.com